

MUNA KALATI

LE MAGASINE LITTÉRAIRE POUR LA JEUNESSE CAMEROUNAISE ET AFRICAINE

N°5 / Avril 2020

LITTÉRATURE DE JEUNESSE : SOCLE DE VALEURS POUR LA JEUNESSE AFRICAINE.



MICHELLE TANON-LORA

Écrivaine de jeunesse de Côte d'Ivoire

ANALYSE

LE RÔLE DE LA LECTURE DANS LA
CONSTRUCTION DU LEADERSHIP
CITOYEN DES JEUNES

TEMOIGNAGE DE LECTEUR

Témoignage d'une enfance guidée
par la lecture

CRÉATION

BD sur la sensibilisation contre le
Corona-Virus (covid19)



S O M M A I R E

Page 1	PLAN DU MAGAZINE
Page 2	NOTE EDITORIALE GUINAELE KENGNE
Page 3	MUNA KALATI NEWS IN FRENCH
Page 4	MUNA KALATI NEWS IN ENGLISH
Page 5	NOTES DE LECTURE
Page 6	INTERVIEW DU MOIS
Page 11	ANALYSES THEMATIQUE DU MOIS
Page 11	ANALYSE 1
Page 13	ANALYSE 2
Page 17	TEMOIGNAGE DE LECTEUR
Page 21	CREATION LITTERAIRE
Page 22	QUESTIONS BONUS DU MOIS
Page 22	CITATION DU MOIS
Page 24	NOS PRECEDENTS NUMEROS

COMITÉ ÉDITORIAL MUNAKALATI

DIRECTRICE DE PUBLICATION
GUINAELE KENGNE

RÉDACTEUR EN CHEF
CHRISTIAN ELONGUÉ

RÉDACTION
NARCISSE FOMEKONG
CHRISTIAN ELONGUE
HERMAN LABOU
GUINAELE KENGNE
GAETAN GUETCHUECHI

TEL : 00237697874364
00233 55 015 75 72

INFO@MUNAKALATI.ORG

[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/CHILDREN-BOOKCAMEROON/](https://www.facebook.com/children-bookcameroon/)
WWW.MUNAKALATI.ORG

DISPONIBLE EN LIGNE À 600FCFA PRIX CEMAC & CDEAO 1000FCFA

01



Note éditoriale Par Guinaelle KENGNE

lecture pour s'affirmer ?

C'est bien d'avoir une population jeune, mais c'est encore mieux si cette jeunesse est passionnée de lecture ! La lecture est une pratique qui permet de semer des valeurs dans chaque jeune. Chaque livre porte une vision et une idéologie, qu'elle soit positive ou négative. Donc, au travers de la littérature jeunesse, il est possible d'influencer les valeurs et partant, l'attitude et les actions des jeunes.

N'étant pas simplement de l'art pour l'art, la littérature de jeunesse est aussi porteuse de plusieurs valeurs pour la jeunesse, mais lesquelles ? Pour quelles raisons conseiller à un parent d'offrir un livre jeunesse à son enfant ? Pourquoi faire de la lecture un droit et un devoir ? Dans ce cinquième numéro de MunaKalati, nous abordons les différents aspects qui montrent que la littérature de jeunesse regorge une panoplie de valeurs pour la jeunesse Africaine. Des interviews aux notes de lectures, en passant par quelques analyses thématiques, des témoignages de lecteur et conseils pratiques, vous dégusterez avec appétit les secrets cachés autour et dans la littérature de jeunesse en Afrique.

De prime, dans la rubrique « Actualité » nous vous proposons de découvrir le livre de Laura Nsafou ainsi qu'un compte rendu de la deuxième édition du Comic Con. Plus loin vous avez droit en version anglaise aux motivations de Nomalanga Mkhize à écrire pour les enfants.

Encore une autre surprise dans ce numéro, la note de lecture d'un album de jeunesse camerounais édité au Cameroun pour les enfants (à partir de 6 ans) Madoulina moi aussi je veux aller à l'école de Joël Eboueme. Accompagné de belles illustrations et rempli de plusieurs valeurs citoyennes à adopter. ce livre est un régal pour les enfants.

La littérature jeunesse n'est pas seulement produite par des adultes pour les jeunes, on retrouve également des jeunes qui écrivent pour les jeunes et même les adultes. Notre interview du mois fut donc avec une jeune auteure de 22 ans Kelly Yemdji dont le premier roman a été édité chez Elite d'Afrique, en 2020. Yemdji nous en dit plus sur son expérience avec le livre jeunesse ainsi que ses projets dans le monde de l'écriture

Comme il est de coutume, des analyses sont obéissent au fil d'une thématique. Pour ce mois le thème est **littérature de jeunesse : socle de valeurs pour la jeunesse africaine**.

Les auteurs des textes sont ceux retenus suite à notre appel à texte. Le premier, de Dianie Kana, nous édifie sur le bien-fondé de la lecture depuis l'enfance. Le second de Mme Tchantchou nous en dit plus sur comment la littérature enfantine et de jeunesse est une véritable thérapie pour les jeunes affectés par la crise anglophone au Cameroun. Ces angles sont d'actualités dans une société où de plus en plus on a l'impression de faire face à des robots plutôt qu'aux humains : le souci des parents est plus focalisé sur les finances, et la jeunesse est de plus en plus abandonnée à elle-même, n'ayant plus de bonnes ; Il y'a donc urgence à ce qu'elle s'arme de bonnes valeurs pour ainsi garantir un avenir équilibré.

La créativité étant l'une des finalités de la lecture, AFRO BD 'ART s'est chargé de monter une bande dessinée à propos de sensibilisation contre le corona virus qui touche le monde entier. Prenez du plaisir à lire ce numéro spécial avec des jeux et charade autour du livre jeunesse.

Profitons du confinement pour nous confiner dans la lecture. Agréable exploration et lecture de ce magazine.



info@munakalati.org



Muna Kalati



MunaKalati News in French

1. La 2ème édition du Comic Con Afrique s'est déroulée en Afrique du Sud



La deuxième édition du Comic Con Afrique s'est déroulée à Johannesburg en Afrique du Sud. Une occasion de découvrir les BD africaines, et pour les fans, de ce rendez-vous culturel, d'aller à la rencontre de plusieurs Cosplayers, ces personnes déguisées en héros de BD ou de films d'animation, pour se donner en spectacle, ou participer à des conventions devant un public conquis. Débuté aux Etats-Unis, ce type de loisir est très répandu au Japon grâce aux Mangas, et commence à s'étendre en Afrique, depuis que le continent s'est sérieusement investi dans la bande dessinée, et mieux encore, dans la saga des super-héros africains, s'inspirant des collections Avengers.

2. Comme un million de papillons noirs, un album mettant l'Afrique au centre de l'Histoire.



La jeune autrice Laura Nsafou, également connue pour son blog Mrs Roots, s'implique pour une littérature jeunesse plus « inclusive et représentative de ses lecteurs ». Enfant, les héroïnes que s'inventait Laura Nsafou étaient blanches. Il lui a fallu attendre la fin du lycée pour oser mettre en scène des « héroïnes qui [lui] ressemblent », des femmes noires. « Les personnages noirs qu'on retrouve dans la littérature jeunesse sont rarement les héros de l'histoire, ou alors ils vivent en Afrique, évoluent dans un imaginaire colonial, explique l'auteure de 27 ans. Je n'avais pas d'exemple pour me dire que je pouvais être l'héroïne de mon histoire. ». Son livre « Comme Un Million de Papillons Noirs » est donc un fruit de ses expériences, un appel à plus de diversités dans le livre jeunesse.



+237 697 8743 64



+237 697 874 364



MunaKalati News in English



Historian Nomalanga Mkhize explains what motivated her to write a children's book on African history. The lack of children's books on African history has motivated Professor and historian Nomalanga Mkhize to tell the story of Africa from ancient times to independence. The book titled 'In Africa with Avi and Kumbi', the book covers important themes such as rock art, the rise of ancient civilisations and ancient trade, African philosophy, slavery, colonialism and struggles for independence. Speaking to Refilwe Moloto, Mkhize says it was difficult to compress the book but in the end, she managed.



SYMPTOMS



High Fever
Forte fièvre



Cough
La toux



Shortness of Breath
Essoufflement



sore throat
gorge irritée



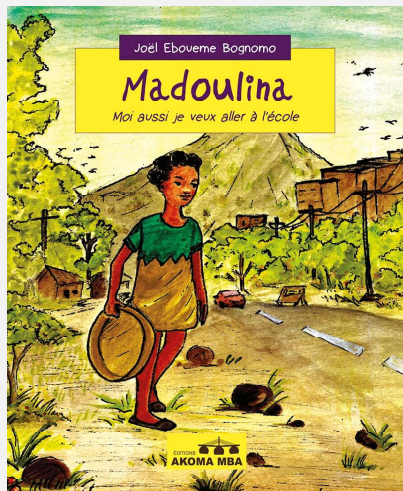
info@munakalati.org



Muna Kalati



Note de lecture: *Madoulina moi aussi je veux aller à l'école*



C'est l'histoire d'une enfant de 8 ans vivant avec son petit frère Babo et leur mère. Le père les ayant abandonnés, la mère est obligée d'élever toute seule les enfants malgré le manque de moyens. Elle se bat dans la vente des vivres frais et des beignets. Face à la précarité économique, Madoulina au vu de son statut de fille doit arrêter les études pour aider sa maman. Pour cette dernière le plus important pour une fille est de grandir et fonder un foyer pour s'occuper de ses enfants et de son mari ; pas besoin d'école pour cela. Soumise et obéissante, Madoulina va aider sa maman à vendre les beignets tout en faisant face aux railleries de ses camarades de classe qui se demandent où est ce qu'elle en est avec son rêve de devenir médecin ?

Un jour, Monsieur Garbale maître d'école de Babo, après avoir acheté les beignets, va être surpris et curieux en même temps, puis va questionner la jeune enfant sur le fait qu'elle vend les beignets au lieu d'aller à l'école comme les autres. Elle lui expliqua la situation et il prit rendez-vous avec elle pour aller rencontrer sa mère afin de plaider pour que la petite retourne à l'école. Le maître parvient à convaincre la maman malgré de nombreuses résistances. Quelle joie pour Madoulina de retourner à l'école encore qu'elle est très intelligente !

Publié en 1999 pour la première fois en Anglais, sous le titre *Madoulina a girl who wanted to go to school* par Boys Mills Press aux Etats-Unis, et réédité en français en 2018, aux éditions Akoma Mba, cet album de jeunesse de 29 pages de Joel Eboumè Bognomo s'achève par un questionnaire de compréhension du livre. Accompagné de belles illustrations de Nafissatou Mohamadou Abbo et JEB, cet album met au grand jour la vie quotidienne de certaines jeunes filles n'ayant pas les mêmes droits que les jeunes garçons comme celui d'aller à l'école par exemple.

En lisant cet album, le jeune lecteur est avisé sur ses droits, et est interpellé sur le bien-fondé de l'obéissance aux parents, l'importance de l'école et de l'ouverture d'esprit. Madoulina est donc un exemple à suivre tant sur le plan familial que scolaire en tant que jeune fille intelligente, obéissante, respectueuse et travailleuse.

Texte à lire à partir de 6 ans
Guinaelle Kengne



+237 697 8743 64



+237 697 874 364



INTERVIEW DU MOIS

“
Le livre est perçu en Afrique comme une
contrainte liée à l'apprentissage scolaire
”

Michelle TANON-LORA, écrivaine de jeunesse de Côte d'Ivoire

Accroître la visibilité des auteurs et illustrateurs de livre jeunesse d'Afrique est l'un des objectifs clé de Muna Kalati. Dans ce cadre, nous sommes allés à la rencontre d'une écrivaine jeunesse ivoirienne très connue en Côte d'Ivoire et dans les cercles littéraires francophones, grâce à ses actions en faveur de la promotion du livre et de la lecture par les contes. Jouissant de plus d'une dizaine d'années d'expérience, son travail a été couronné à plusieurs reprises et nous avons le privilège aujourd'hui, de vous présenter un aperçu de son parcours tant professionnel du domaine de l'éducation et de la chaîne du livre.

Comment s'est déroulée votre rencontre avec le livre et la lecture ?

J'ai grandi dans une famille où la mère était maîtresse d'école maternelle. C'est donc tout naturellement que mon contact avec le livre s'est fait précocement, avant même que j'aie à l'école. Mes frères et moi raffolions des imagiers que maman ramenait de l'école et nous nous disputions pour les lire tous. Plus tard, lorsque je suis arrivée au collège, les heures de bibliothèque étaient mes moments favoris : la Bibliothèque Rose, puis La Bibliothèque Verte, puis Harlequin ont émaillé ma jeunesse. Lire est très vite devenu pour moi une habitude, un réflexe.

Quels furent les premiers livres pour enfants que vous avez lus ? Etaient-ils africains ? Des auteurs d'enfance dont vous vous souvenez ?

Malheureusement les premiers livres que j'ai lus sont d'auteurs occidentaux: Le petit chaperon rouge, Blanche neige, Le petit poucet, Heidi , Les trois petits cochons etc. Ce n'est que plus tard que j'ai lu les contes de Leuk le lièvre (à l'école primaire) pour finalement découvrir les auteurs africains que sont Camara Laye, Chinua Achebe, Jean Marie Addiafi, Régina Yaou etc. au lycée.



info@munakalati.org



Muna Kalati

Comment prévenir le Covid-19 ? / How Covid-19 can be prevented ?



Que vous ont apporté ces pratiques de lecture durant votre enfance ?

La pratique de la lecture m'a apporté un vocabulaire très riche et m'a aidée à structurer mon raisonnement. J'ai beaucoup voyagé à travers mes lectures et cela a influencé ma personnalité en me donnant une grande ouverture d'esprit.



Pourriez-vous nous dresser un panorama de votre carrière ?

Je suis enseignant-chercheur à l'université Félix Houphouët-Boigny depuis 1999. Lorsque j'ai commencé ma carrière dans l'enseignement en tant qu'hispaniste, j'ai très vite remarqué que les jeunes ne s'intéressaient pas à la lecture. Je me suis donc interrogée sur la façon de remédier à ce problème en faisant bouger les lignes à mon humble niveau. Etant donné que j'enseignais aussi des étudiants en Arts du Spectacle, je leur ai proposé de constituer un groupe de conteurs. C'est ainsi que nous avons créé le groupe Pathé-Pathé et que nous avons commencé à sillonner non pas les universités mais les écoles maternelles et primaires.

Au départ nous ne faisons que des ateliers de contes et de lecture. Je me suis alors dit "et si je me mettais à écrire des contes plutôt que de dire ceux que d'autres personnes ont créés ?" c'est ainsi qu'en 2009, j'ai écrit *La ceinture de Madame Fourmi*, un conte que ma mère me racontait lorsque j'étais petite.

De tous les livres que j'ai écrits, c'est le seul conte emprunté à la littérature populaire orale de chez moi. Tous les autres contes je les ai inventés de toute pièce, en ayant à l'idée d'utiliser l'anthropomorphisme la plupart du temps, pour permettre aux jeunes lecteurs de retrouver dans mes livres des référents culturels connus d'eux. Dans mes contes j'aborde les questions de protocoles des civilités, des mythes de création, des protocoles vestimentaires etc. Les livres que j'écris sont pour moi le moyen de faire la promotion de la culture et des valeurs africaines.

Quelles sont les difficultés et obstacles auxquels vous avez dû faire face ? L'accès aux éditeurs a-t-il été aisé ? est-il possible de vivre uniquement de ce métier ?

Au début de ma carrière d'écrivain, j'ai eu la chance de rencontrer directement mon public lors de mes ateliers de conte. Cela a facilité la fidélisation des jeunes lecteurs vu que ce n'est pas tous les jours que l'on rencontre des auteurs. La diffusion est le plus grand problème que je rencontre car nous avons très peu de soutien institutionnel.

Heureusement pour moi, mes éditeurs appuient mes activités de promotion du livre et nous apportent un grand soutien pour toutes les activités que nous menons. Il s'agit des Classiques Ivoiriens, avec à leur tête Monsieur Dramane BOARE. C'est lui qui m'a mis le pied à l'étrier lorsque je démarrais mon projet d'écriture en m'encourageant. Grâce à sa formidable équipe, Pathé-Pathé a pu faire tout ce chemin.

Il y a aussi les Editions Eburnie avec à leur tête Madame Amoikon Marie Agathe. Cette dame n'a jamais manqué de nous apporter son appui pour la promotion et la sensibilisation des jeunes à la lecture.

Le troisième partenaire éditorial qui nous accompagne est Cercle Media, une maison d'édition dirigée par Madame Inès Kouakou, une jeune dame très engagée dans la promotion du livre également. Malheureusement, malgré tous ces appuis, il n'est pas encore possible de vivre de l'écriture. Loin s'en faut ! Mes droits d'auteur annuels n'atteignent même pas mon salaire mensuel.



+237 697 8743 64



+237 697 874 364

07

Comment prévenir le Covid-19 ?/How Covid-19 can be prevent ?



Comment assurer vous la promotion de vos livres ? Quelle est la réception de votre travail auprès du public?

On peut dire que j'ai mis la charrue avant les bœufs étant donné que j'ai commencé à faire la promotion de la lecture par le conte avant même de commencer à écrire. J'avais donc déjà un public cible. Cela a facilité énormément la promotion de mes livres. J'organise des ateliers de contes au cours desquels mes contes sont partagés aux jeunes enfants.

Ensuite nous proposons des séances de vente et dédicace. Nous travaillons en étroite collaboration avec les écoles et avec certaines structures qui nous accompagnent. Mes livres sont assez bien accueillis dans la mesure où le fait de dire des contes les rendent plus attractifs. Aussi, les parents savent que les enfants voyagent grâce aux contes et de ce fait achètent plus facilement les livres que nous leur proposons.

Combien de livres pour enfants avez-vous publiés à ce jour ? Pourriez-vous les nommer?

J'ai écrit près d'une vingtaine de livres et je serais effectivement ravie que Muna Kalati les relayent:



- 1- Le bébé de madame Guenon
- 2- La ceinture de Madame Fourmi
- 3- Les larmes en or
- 4- La petite fille au doigt mouillé (bilingue français-anglais)
- 5- Le premier Noël de Férima
- 6- La tortue sur le dos (bilingue français-anglais)
- 7- Siggly ne partage pas ses jouets
- 8- Siggly et son ballon
- 9- La mésaventure de Tavly
- 10- Le moustique et l'éléphant (bilingue français-anglais)
- 11- Le tabouret royal
- 12- Le voyage de Cabosse Tome 1
- 13- Le voyage de Cabosse Tome 2
- 14- Nouh Welly
- 15- La princesse Datoh
- 16- Thamima la capricieuse

Quels rapports entretenez-vous avec les auteurs/illustrateurs africains de jeunesse du Cameroun/ou de l'étranger ? Collaborez-vous ?

Malheureusement, je n'ai aucun rapport avec les auteurs jeunesse du Cameroun. J'y ai été (à Yaoundé et Douala) en 2012 pour participer aux "Ecrans noirs" mais j'ai juste donné quelques interviews dans des radios de proximité. Je ne collabore pas encore avec les auteurs du Cameroun mais j'aimerais vraiment pouvoir le faire.



info@munakalati.org



Muna Kalati

Comment prévenir le Covid-19 ? / How Covid-19 can be prevented ?



Menez-vous des actions pour la promotion de la littérature jeunesse en Afrique/Cameroun? N'hésitez point à les décrire au besoin.

Nous menons des ateliers de conte mais en plus de cela, nous avons mis en place un projet de caravane appelé Lec'Tour. Au cours de ces caravanes Lec'Tour, nous vulgarisons les protocoles du conte des différentes régions de la Côte d'Ivoire. Nous partageons des contes d'ici et d'ailleurs avec le public jeune et nous éveillons en eux un intérêt pour les contes, en leur indiquant le livre comme creuset de conservation de cette richesse communautaire.

Pour ce qui est de la pérennisation de nos actions, nous implantons des bibliothèques mobiles dans les écoles maternelles et primaires en milieu rural et péri-urbain défavorisé. Ces caravanes se font grâce au soutien de mécènes ou d'entreprises citoyennes qui nous accompagnent.

Pathé-Pathé propose également des ateliers de formation des petits conteurs. Ces stages sont sanctionnés par des Diplômes du Petit Conteur. Au cours de ces formations plusieurs aspects de la culture africaine sont expliqués aux jeunes stagiaires : les protocoles de civilité, les codes vestimentaires, les codes gastronomiques, l'histoire des traditions des peuples etc.

Nous leur offrons également des modules d'art oratoire sur l'intonation, la gestuelle, occupation scénique. Ces stages ont pour but d'emmener les jeunes enfants africains à se réapproprier leur culture et de la faire découvrir aux autres enfants d'origines diverses. Nous avons visité un grand nombre de pays d'ici et d'ailleurs avec notre caravane, mais pas encore le Cameroun. Parmi les pays visités, nous avons : Ghana, Burkina, Bénin, Guinée, Afrique du Sud, Maroc, Sénégal, France, Espagne, Mexique, Canada etc.

Au Cameroun comme en Afrique, la filière du livre pour enfants est peu connue du grand public et surtout des parents. Comment expliquez-vous ce phénomène ?

De mon point de vue, le livre est fortement perçu en Afrique comme une contrainte liée à l'apprentissage scolaire. De ce fait les livres ne sont achetés qu'en vue de leur utilisation dans les écoles. Les activités que nous menons ont pour objectif principal de changer la vision des africains sur le livre et aussi de changer les pratiques autour du livre. Nous avons observé un changement des mentalités et des comportements dans ce cadre au fil des années et nous nous réjouissons de cette avancée.

Au Cameroun comme en Afrique, la filière du livre pour enfants est peu connue du grand public et surtout des parents. Comment expliquez-vous ce phénomène ?

De mon point de vue, le livre est fortement perçu en Afrique comme une contrainte liée à l'apprentissage scolaire. De ce fait les livres ne sont achetés qu'en vue de leur utilisation dans les écoles. Les activités que nous menons ont pour objectif principal de changer la vision des africains sur le livre et aussi de changer les pratiques autour du livre. Nous avons observé un changement des mentalités et des comportements dans ce cadre au fil des années et nous nous réjouissons de cette avancée.



+237 697 8743 64



+237 697 874 364

Comment prévenir le Covid-19 ?/How Covid-19 can be prevent ?



En Afrique, la littérature jeunesse est située à la périphérie et vue comme un genre marginal par rapport aux littératures classiques. Qu'en pensez-vous ?

C'est dommage qu'il en soit ainsi. Je le remarque et je le déplore car les bonnes habitudes, tout comme les mauvaises, s'installent dès le jeune âge. Il serait souhaitable que les adultes initient les jeunes à la lecture de façon précoce et qu'ils les accompagnent dans leur familiarisation avec le livre.

Même au niveau des écrivains, il y a encore du chemin à parcourir pour donner à la littérature jeunesse ses Lettres de Noblesses. Même si des prix de littérature jeunesse sont décernés régulièrement, il n'en reste pas moins que le livre est le parent pauvre de la culture et que le livre jeunesse l'est encore plus. J'ai obtenu plusieurs prix :

- 2016 : Prix de la bibliothèque Nationale pour la littérature jeunesse ;
- 2017 : Prix d'Excellence du gouvernement ivoirien ;
- 2017 : Nomination Ambassadeur Change Maker's UNICEF
- 2018 : Prix Jeanne de Cavally pour la littérature Jeunesse.

Quelle est votre vision de l'avenir de la littérature jeunesse dans votre pays ?

Je suis très optimiste car depuis 11 ans je constate une évolution constante. Les salons du livre jeunesse sont de plus en plus courus, les parents achètent de plus en plus de livres au cours des dédicaces et au cours des activités dans les écoles, et mieux, les adultes ont désormais intégré le livre comme cadeau à offrir aux anniversaires ou à Noël : ce qui était inimaginable une décennie en arrière.

Comment aimeriez-vous contribuer au projet Muna Kalati? *

Muna Kalati en ligne est une belle lucarne. C'est donc un plaisir pour moi de répondre à cette interview et je reste disponible pour aborder toutes les questions et thématiques en rapport avec la littérature jeunesse et le conte pour les numéros à venir de votre magazine.

Un dernier mot ou message?

Merci pour la belle lucarne que vous offrez à la littérature jeunesse qui a besoin de ce genre d'espaces pour accéder à des informations constructives telles que le livre et la culture.

SYMPTOMS

**CORONAVIRUS
COVID-19
ALERT**



High Fever
Forte fièvre



Cough
La toux



Shortness of Breath
Essoufflement



sore throat
gorge irritée



info@munakalati.org



Muna Kalati



ANALYSES THEMATIQUE DU MOIS

ANALYSE 1: LE ROLE DE LA LECTURE DANS LA CONSTRUCTION DU LEADERSHIP CITOYEN DES JEUNES

“LA LECTURE EST POUR L'ESPRIT CE QUE LE SPORT EST POUR LE CORPS !”



Lire n'est en aucun cas un acte vain et insensé, en ce sens où il est primordial dans le processus de formation voire d'édification de la vie des jeunes lecteurs. Bien plus, la lecture est un éveil de l'âme et du cœur, une jouissance de la pensée et des sentiments. En d'autres termes, la lecture rend libre !

C'est donc un moyen d'emmagasinier les connaissances permettant de mieux appréhender les problèmes du quotidien et de pouvoir se prononcer sereinement sur les questions de société. Pour le jeune, il ne s'agit pas de lire tout ce qui lui passe

par la main ou bien tout ce qui est écrit, mais de se référer à une littérature qui lui est propre " la littérature de jeunesse ".

Littérature pour les enfants via les adultes

La littérature de jeunesse est définie par Marc Soriano dans son guide de littérature de jeunesse comme « une communication historique (autrement dit localisée dans le temps et dans l'espace) entre le scripteur adulte et un destinataire enfant (récepteur) qui, par définition en quelque sorte, au cours de la période considérée ne dispose que de façon partielle de l'expérience du réel et des structures linguistiques, intellectuelles, affectives et autres qui caractérisent l'âge adulte. » (Soriano , 1959, P.278).

Il ressort de cette définition de Soriano que la littérature de jeunesse est une littérature faite par les adultes pour les jeunes, avec pour médiateur l'adulte. Elle permet aux jeunes lecteurs "d'acquérir des compétences", de construire en eux "les fondements d'une expertise", de se forger une personnalité digne afin de se faire une place de choix dans le monde où ils évoluent. C'est ce que nous souligne Michel Butor quand il caractérise de : « Fondamentale pour l'étude de tout écrivain, de tout lecteur donc de nous tous, la constellation des livres



+237 697 8743 64



+237 697 874 364

Comment prévenir le Covid-19 ?/How Covid-19 can be prevented ?



livres de son enfance ». Étant donné qu'« un livre est comme un navire dont il faut libérer les amarres ; un trésor qu'il faut extraire d'un coffre verrouillé, une baguette magique dont est le maître si tu saisis les mots... », Quel est donc le rôle de la lecture dans la construction du leadership citoyen des jeunes ?

Comment le livre transmet des règles de civilités et des valeurs morales.



Au-delà de son aspect évasif, le livre permet au jeune lecteur de faire un rapprochement entre la vie des personnages du livre et celle de l'homme dans le monde réel. Comme le souligne Michel Tozzi dans son ouvrage l'Eveil de la pensée réflexive à l'école primaire, qu'il est intéressant de débattre à partir de la littérature car cela ouvre la voie à un débat réflexif. Les

personnages ne sont pas étudiés seulement pour leur rôle et leur place dans l'œuvre. Ils sont aussi des points d'appui pour discuter à partir de leur situation et de leur aventure. Le lecteur réfléchit sur le personnage et est amené à prolonger sa réflexion aux hommes dans le monde réel.

Ainsi donc la lecture développe l'esprit d'analyse et l'esprit critique chez l'enfant. Aussi, elle lui inculque les principes civiques pour un meilleur vivre ensemble en société. Ceci passe par le respect et l'acceptation de l'autre malgré les différences. Ces différences qui constituent en elles-mêmes une richesse. La littérature de jeunesse est donc un véritable moyen de transmission des règles de civilités et des valeurs morales chez le jeune lecteur.

De ce fait, chaque enfant gagnerait à faire de la lecture son plat quotidien étant donné qu'il y'a d'énormes réservoirs de savoir dans les livres. Un savoir aussi bien théorique que pratique qui facilitera le façonnement de la personnalité du jeune lecteur et fera de lui un leader parmi ses



info@munakalati.org



Muna Kalati

Comment prévenir le Covid-19 ?/How Covid-19 can be prevent ?



Dianie Kana
Libraire

compères. A la suite de plusieurs lectures donc, l'enfant développera une forte estime de sa personne, aura plus confiance en lui. Plus outillé que jamais, l'enfant n'aura aucun mal à entretenir un dialogue aussi bien avec sa génération qu'avec les personnes plus âgées. Libre de penser et de s'exprimer ; puisqu'ayant un bagage intellectuel considérable ainsi qu'un vocabulaire riche. Il pourra de lui-même se faire une idée du monde et de le recréer à sa convenance. Tout ceci lui permettant de se désolidariser de la masse afin d'être un leader et par ricochet une fierté pour la société.

En définitive, notons que lire émoustille l'esprit. Bien entendu tout ce qui se lit n'est pas bon à prendre, mais même si les écrits ne nous plaisent pas, qu'ils soient bons ou mauvais, on sera toujours plus cultivé. D'où la nécessité de bien et mieux réfléchir aux livres que nous choisissons de lire ou de mettre à la disposition des jeunes ou enfants autour de nous.

ANALYSE 2: LA LITTÉRATURE ENFANTINE ET DE JEUNESSE :VÉRITABLE THÉRAPIE POUR LES JEUNES AFFECTÉS PAR LA CRISE ANGLOPHONE AU CAMEROUN.

Le Cameroun connaît depuis 2016 des troubles sanglants dans sa partie anglophone. Ces troubles ont causé la mort ou le déplacement de plusieurs familles parmi lesquelles les enfants. Ces enfants qui ont, pour les uns vécus des scènes terrifiantes en direct ou, qui ont quitté les lieux du jour au lendemain pour les autres, vivent chaque jour avec des blessures psychologiques de ce conflit en eux. Que peut la littérature et plus précisément celle de jeunesse dans le processus de rétablissement et de reconstruction de ces jeunes ?

**CORONAVIRUS
COVID-19
ALERT**

SYMPTOMS



High Fever
Forte fièvre



Cough
La toux



Shortness of Breath
Essoufflement



sore throat
gorge irritée



+237 697 8743 64



+237 697 874 364



1. La bibliothérapie : une solution aux maux de guerre chez les enfants ?



Tout comme le reconnaît l'UNICEF dans un article publié le 10 février 2017 dans son site web, les conflits ont un « impact dévastateur sur les enfants ». Ceux-ci peuvent être exposés à de nombreux problèmes à savoir : les déplacements avec ou sans leurs familles, perdant ainsi leurs biens et leur maison ; l'enrôlement par des groupes armés ; les violences sexuelles ou tortures ; le vécu des scènes d'homicide, de décès ou de blessures infligées à eux-mêmes ou à leurs familles.

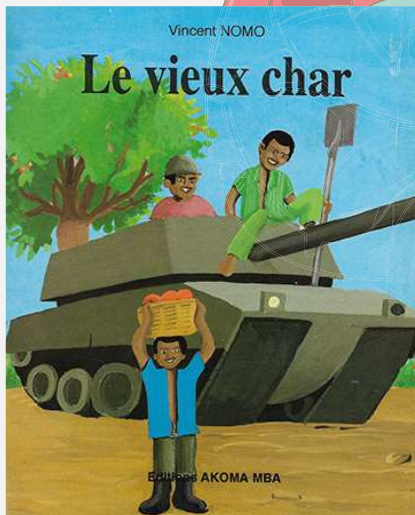
Une fois qu'ils ont vécu ces situations, les conséquences suivantes peuvent être remarquées : le repli sur soi (le refus de jouer, de s'exprimer en public etc.) ; l'agressivité ou la timidité extrêmes ; la peur des bruits forts (car leur rappelant les tirs d'armes ou d'explosions de bombe) ; les cauchemars, surtout chez les plus petits ; le pessimisme sur le présent et sur leur avenir ; la pauvreté qui peut les pousser à intégrer des clans de bandits ou de prostituées etc. Face à toutes ces dérives et dans le but de permettre aux enfants camerounais de se reconstruire, nous leur proposons la pratique de la bibliothérapie.





Mais c'est quoi la bibliothérapie ?

« Lire c'est guérir », ce qui a donné lieu au concept de bibliothérapie. La bibliothérapie est donc d'après le Webster international Dictionary(USA) : « l'utilisation d'un ensemble de lectures sélectionnées en tant qu'outils thérapeutiques en médecine et en psychiatrie ; et un moyen pour résoudre des problèmes personnels par l'intermédiaire d'une lecture dirigée ». Dans notre cas précis, il s'agirait de raconter ou de lire des histoires aux enfants afin de les aider à mieux gérer l'expérience terrifiante et traumatisante de la guerre qu'ils ont vécue. L'exemple nous a été donné par la Libanese Board of Book for Young People qui a été créée en 1975, au début de la guerre au Liban, avait senti l'urgence de lire et/ou faire lire pour atténuer les effets de la guerre. (Confère Takamtikou.bnf.fr : « Lire pour atténuer les effets de la guerre : la section libanaise d'IBBY milite pour la lecture des enfants »).



Il serait donc question de lire aux enfants des livres écrits pour eux et traitant du problème de la guerre. TakamTikou (une revue des livres pour enfants) par exemple, nous présente plusieurs livres récents d'auteurs africains qui parlent des effets de la guerre sur les enfants. Cependant, cette littérature de « guerre » reste relativement pauvre à l'heure actuelle dans notre pays. Néanmoins, le Vieux Char de Vincent Nomo demeure un chef-d'œuvre en livrant aux enfants un message contre la guerre, pour prévenir les conflits et défendre la paix et la vie. Pour les enfants déplacés ou réfugiés au Cameroun, bravant les défis spécifiques liés à des problèmes éducatifs et socioculturels, tels que : des perturbations dans le

curriculum scolaire, les barrières linguistiques, des stigmatisations ou rejets par des grands et des petits, nous réitérons que la bibliothérapie est nécessaire et même urgente.

Les points suivants nous semblent essentiels :

1-Lire et faire lire aux enfants des œuvres littéraires nationales ou internationales sur le thème de la guerre. Cependant, ils ne sauraient constituer les seuls thèmes car les enfants restent des êtres qui ont besoin de s'amuser, de s'intéresser aux thèmes de leur âge et surtout de rêver. Mais ces livres de guerre leur permettront de comprendre qu'ils ne sont point les premiers à passer par ces épreuves, et qu'un lendemain meilleur est possible, comme l'illustreront les personnages des livres choisis.



+237 697 8743 64



+237 697 874 364

Comment prévenir le Covid-19 ?/How Covid-19 can be prevented ?



2- Encourager et favoriser le développement d'une culture de la lecture. Il s'agirait d'une bibliothérapie préventive de la guerre. Cela leur permettrait de barrer la voie à la guerre et de soutenir les autres enfants ayant été victimes. La lecture permet en effet de réduire les effets de la guerre tant chez les enfants déplacés ou réfugiés que chez les non-déplacés.

3- Créer des bibliothèques dans les villes, les centres sociaux, les camps de déplacés ou de réfugiés. Plus on rapprochera le livre des enfants, plus ils sentiront la nécessité de lire et ce faisant, ils guériraient de leurs nombreux maux.

4- Inviter les enfants et les jeunes à écrire et à parler de ce qu'ils ressentent au plus profond d'eux-mêmes. Par l'écriture, l'enfant se libère des émotions négatives et elles se transforment en expériences édifiantes. L'une des possibilités pratiques serait d'organiser des concours d'écriture sur les thématiques de la guerre afin de permettre aux jeunes de raconter leurs histoires et d'exprimer des traumatismes longtemps refoulés.

5- La nécessité pour les auteurs camerounais de littérature de jeunesse de s'intéresser à la production des textes enfantins et juvéniles relatifs au thème de la guerre. Compte tenu de l'actualité de la crise que traverse notre pays, les auteurs devraient se pencher sur cette question des conflits et tenter à leur manière d'apporter des solutions aux problèmes que rencontrent la population en général et les jeunes en particulier. Pour ce faire ils devraient user de beaucoup de méthode et de sensibilité dans l'écriture.

6- Promouvoir la lecture en famille. La culture de la lecture commence dans la famille et, la lecture faite par les parents aux enfants, présente plus de bénéfices que celle faite par les personnes étrangères. De plus, les tout-petits ne pouvant lire seuls, il est très important pour les parents d'aimer lire et de se former en la matière afin de faciliter le développement de cette activité chez les enfants.



info@munakalati.org



Muna Kalati



**Mme TCHANTCHOU née NGUEMELA
LAPA Adrienne Jeanine
PLEG**



Au-delà de l'aspect ludique et évasif que peut prendre la lecture, cette dernière est de loin très bénéfique pour les enfants et les jeunes. Dans une situation de réinsertion et de réadaptation pour les jeunes sortants d'un conflit, la lecture se présente comme un moyen essentiel de réintégration. Ainsi, c'est dans les livres que les jeunes apprendront la tolérance, le pacifisme, le respect d'autrui et l'ouverture d'esprit dont a tant besoin le monde aujourd'hui.

TEMOIGNAGE DE LECTEUR

Témoignage d'une enfance guidée par la lecture

La lecture a forgé ma personnalité et ma capacité à m'exprimer.

Il m'est assez aisé de dire qu'elle a ouvert mon esprit à la vision interculturelle du monde. Je me souviens encore du premier livre que mon père m'avait offert : *Les Bimanes de S.C Abega*. Ce geste de mon père attira mon attention à l'égard du livre et des trésors qu'il recèle. Ce livre de Séverin Cécile Abega, me mit au parfum des inégalités sociales. Les établissements scolaires nous accordent peu de chance de se cultiver puisque les bibliothèques sont malheureusement peu fournies en raison des contraintes budgétaires.

À mon entrée en classe de sixième, je passais mes temps libres à la bibliothèque. Mais la vérité c'est que je n'y suis pas allé de manière instinctive ; et je remercie au passage mes conseillers d'orientation qui y ont joué un rôle déterminant. Les leçons tirées des livres m'ont permis de développer des connaissances et attitudes qui furent bénéfiques à ma carrière académique et professionnelle.

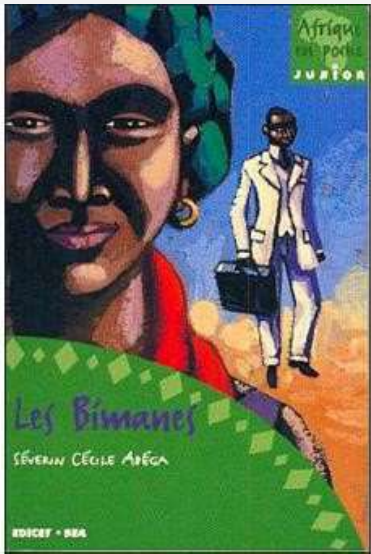


+237 697 8743 64



+237 697 874 364

Comment prévenir le Covid-19 ?/How Covid-19 can be prevent ?



Il est clair que le livre joue aussi un rôle capital dans l'acquisition de la sagesse. Mon père avait à sa disposition une collection d'auteurs français contemporains. Ceci a fait naître en moi un penchant particulier pour les romans policiers à travers des œuvres tels que : l'Entremetteuse ; le Donneur ; Safari à la Paz. J'ai pu découvrir la société française au crépuscule du 19ème siècle. Ce qui permet de mieux appréhender et de comprendre leur politique à notre égard.

Témoignage d'une enfance guidée par la lecture

Avec le livre on devient plus pertinent. L'on a assez d'arguments et beaucoup d'assurance pour convaincre. Le livre a façonné mon aptitude linguistique car si je peux parler quatre langues aujourd'hui, c'est grâce à mes lectures. Lire des livres d'autres cultures c'est en fait comprendre d'autres cultures. L'on s'éloigne ainsi fortement des préjugés et des stéréotypes en laissant libre cours à la communication interculturelle. En tant qu'Africain et face à la mondialisation et ses enjeux économiques, l'on gagnerait vraiment à connaître l'autre et cela passe également par la compréhension de leur société, élément parfois décrit dans leur littérature.

Dans de nombreux livres et depuis des siècles sont traités la pratique de la politique et de la gestion des hommes. Les établissements scolaires tout comme les parents auraient davantage de têtes bien faites en mettant à la disposition de l'apprenant des ouvrages qui contribuent à l'édification de leur personnalité. Cela changerait de la dépendance extrême que nous jeunes avons des médias comme la télévision, la radio et internet. Le livre demeure la voie du savoir, la voie de l'éveil.

Danick Fonkou

**CORONAVIRUS
COVID-19
ALERT**

SYMPTOMS



High Fever
Forte fièvre



Cough
La toux



Shortness of Breath
Essoufflement



sore throat
gorge irritée



info@munakalati.org



Muna Kalati



CREATION LITTERAIRE

BD sur la sensibilisation contre de Corona-Virus (covid19)

En cette période où le monde entier est affecté par ce virus, il est important de sensibiliser tout le monde quant aux mesures à respecter pour éviter ce fameux virus. La lecture ou encore le livre illustré est l'un des meilleurs canons de sensibilisation. Cette initiative est de Afro BD 'art

Tous contre le corona virus

En attendant, restons confinés, lisons confinés, restons chez nous.



+237 697 8743 64



+237 697 874 364

Comment prévenir le Covid-19 ?/How Covid-19 can be prevent ?



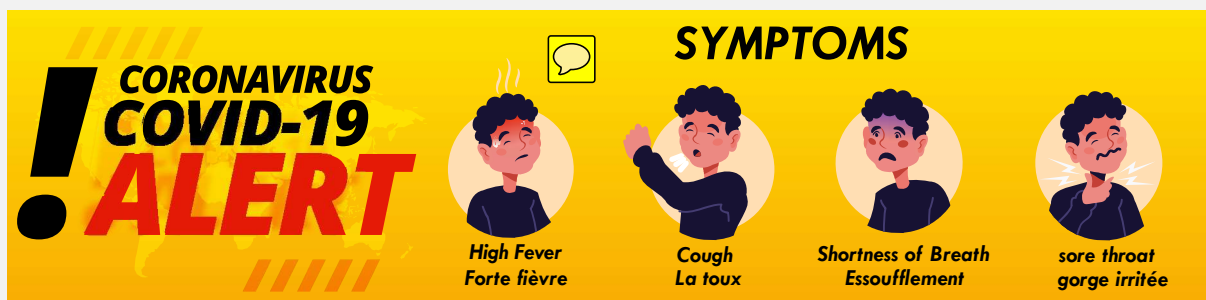
Comment prévenir le Covid-19 ? / How Covid-19 can be prevent ?



ASTUCE DU MOIS

Conseils pour faire du livre notre allié au quotidien

- Lire chaque jour
- Faire de la lecture un moment de plaisir
- Relever un défi à la fin de chaque lecture
- S'identifier à certains personnages du livre
- Créer d'autres histoires jeux à partir d'un livre
- Développer les jeux autour du livre (devinette, charade, etc.)
- Relever les attitudes positives dans le livre et les noter quelque part
- Bien conserver et entretenir ses livres car les amis on les garde jalousement
- Représenter certaines scènes de l'histoire sous forme de poème, conte, théâtre, etc.
- Faire des représentations graphiques des choses ou objets qui nous marquent dans le livre



+237 697 8743 64



+237 697 874 364



QUESTIONS BONUS DU MOIS

- 1- Quand célèbre t-on la journée internationale du livre pour enfant ?
- 2- Donnez le titre de trois livres de jeunesse en Afrique

Envoyez vos réponses à info@munakalati.org, les gagnants recevront un livre de l'éditeur jeunesse AkomaMba.

Charade

1. Mon premier est un adjectif possessif
2. Mon deuxième n'est ni brusque ni violent
3. Mon troisième est un meuble destiné au coucher
4. Mon quatrième est le symbole chimique du sodium

Le tout me donne le nom d'un personnage principal d'un livre de jeunesse de Joel Ebouemé **Qui suis-je ?**

Citation du mois



info@munakalati.org



Muna Kalati

Comment prévenir le Covid-19 ? / How Covid-19 can be prevented ?



Le magazine littéraire pour la jeunesse camerounaise Africaine

MunaKalati œuvre à la promotion du livre jeunesse, afin que davantage de jeunes camerounais et africains, puisse être initié à la lecture dès l'enfance. Il existe des bandes dessinées, des romans, des poèmes, et albums de jeunesse écrits pour eux, malheureusement, ils ne le savent souvent pas et non cependant pas accès, d'où l'importance de documenter le secteur et promouvoir l'existant tout en encourageant la production et la légitimation du livre pour la jeunesse en Afrique.

Il vous est possible de participer à cette merveilleuse aventure en :

- Nous soutenant financièrement par vos dons
- Devenant contributeurs pour soumettre des notes de lecture articles, analyses...
- Soumettant vos créations : Bandes dessinées, contes, poèmes pour jeunesse,
- Diffusant ce magazine à vos proches...

Retrouvez-nos analyses sur : www.munakalati.org

Abonnez-vous à notre page Facebook : <https://www.facebook.com/AfricanChildrensBooks>

Vous pouvez soumettre vos articles, créations etc. en relation avec le livre jeunesse à cette adresse : info@munakalati.org



+237 697 8743 64

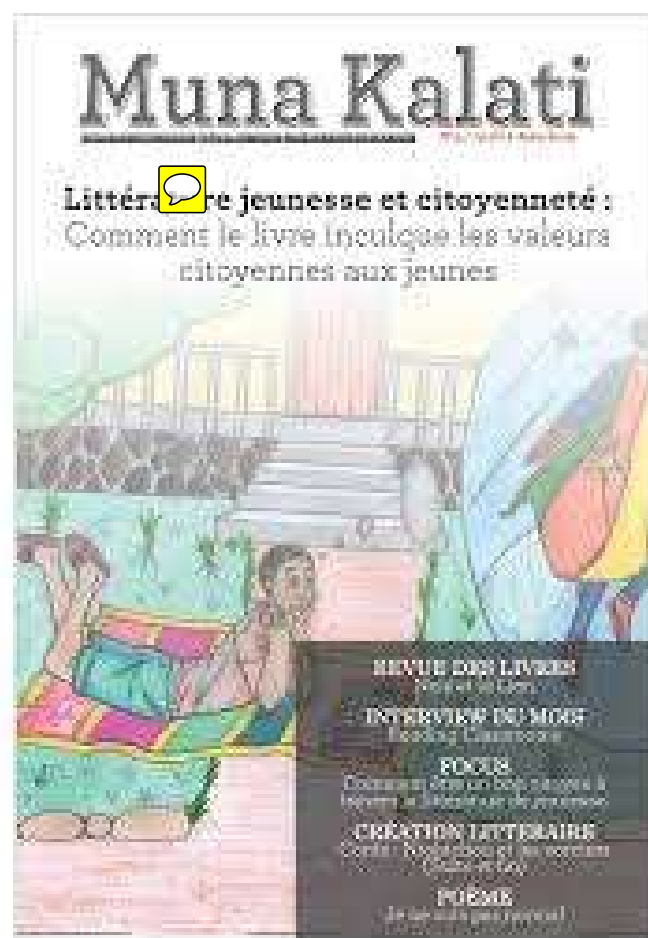


+237 697 874 364

Comment prévenir le Covid-19 ?/How Covid-19 can be prevent ?



NOS PRECEDENTS NUMEROS



info@munakalati.org



Muna Kalati

24

Comment prévenir le Covid-19 ?/How Covid-19 can be prevent ?



+237 697 8743 64



+237 697 874 364

25